

César Vayssié, réalisateur des *Disparates*

# «UNE MISE À L'ÉPREUVE DE LA DANSE»

Mercredi, vendredi et samedi dernier, la Tour aux crabes, le pont Colbert ou encore le café de la Marée à Dieppe ont servi de décors au tournage du court-métrage de César Vayssié, *Les Disparates*. La chorégraphie de Dimitri Chamblas et de Boris Charmatz, interprétée par le dernier, est au cœur de ce film. Dieppe scène nationale avait déjà accueilli Boris pour plusieurs spectacles. Cette fois, DSN est associée à l'évènement en tant que co-producteur. Une rencontre entre le spectacle vivant et le cinéma.



Emmitouffé, entre deux prises, Boris Charmatz (à l'arrière plan) s'échauffe, tandis que César Vayssié et son équipe préparent les caméras.

La première fois que je suis venu à Dieppe, c'était pour voir le spectacle de Boris, *Les Disparates*, en mai dernier. Il faisait nuit, je n'ai rien visité. Boris, lui, connaissait la ville. Il s'entendait bien avec les gens de Dieppe scène nationale. Un soutien financier nous a été proposé par DSN pour le tournage du film. Ce contexte d'aide ainsi que l'accueil réservé aux cinéastes (voir encadré Dieppe ciné assistance) ont achevé de nous convaincre de tourner à Dieppe». Le réalisateur César Vayssié ne cache pas que son attrait pour la ville de Dieppe a d'abord été motivé par l'aide financière accordée par DSN.

Toutefois, il concède que lors du repérage il n'a pas été déçu : « Cette ville offre plusieurs visages. Il y a la mer brute sur le front de mer, puis elle paraît de plus en plus apprivoisée avec la jetée, les bassins, le port et la piscine découverte. La vieille ville et ces petits passages, les falaises, l'ambiance portuaire ont été autant d'éléments du décor. Le bord de mer est toujours très attirant pour un réalisateur. »

Le temps n'a pourtant pas été des plus cléments. D'un point de vue esthétique, le froid était une bonne chose puisqu'il faisait se dégager de la buée des lèvres du seul et unique personnage Boris Charmatz. Mais il a aussi mis son

corps à rude épreuve. Le jeune homme a évolué pieds nus sur le béton glacé et sur les planches glissantes. A peine vêtu d'un T-shirt et d'un pantalon, il a affronté la pluie glacée. C'est ce que César Vayssié appelle : « La mise à l'épreuve de la danse ».

## Re-rythmer la chorégraphie

Une aventure périlleuse donc que ce tournage. Ni le danseur, ni le réalisateur

ne se sont ménagés. Pas facile de sortir la chorégraphie créée pour la scène et de la placer dans le réel. Le réalisateur résume ce passage : « Détruire la danse pour la reconstruire autrement. La danse est un rapport frontal. Si on l'adapte au cinéma, on en multiplie les points de vue grâce aux caméras et on la recrée. *Les Disparates*, c'est une véritable rencontre entre le spectacle vivant et le cinéma ».

Le danseur, lui, pendant ces trois jours passés à Dieppe, parle peu. Il reste concentré. Cela fait cinq ans qu'il rêve à cette chorégraphie filmée, à ce film chorégraphié. Il accepte une interview pour finalement l'annuler. Il ne se sent pas prêt, il doit s'entraîner. Le réalisateur, lui, pense déjà au montage, encore un moyen de lire la danse autrement, de la « re-rythmer ».

Aucune musique ne viendra s'ajouter. César s'explique : « Ce ne sera pas un film muet. La danse génère des sons. Les pieds nus claquent, la chair s'entrechoque, des onomatopées échappent au danseur qui souffle ».

Si le calendrier est respecté, en mars de l'année prochaine, le tout sera ficelé. Dieppe scène nationale, en tant que co-producteur, devrait avoir la primeur de la diffusion.

Agnès Mercier

## FICHE TECHNIQUE

**Titre du court-métrage :** *Les Disparates*

**Scénario et réalisation :** César Vayssié

**Chorégraphie :** Boris Charmatz et Dimitri Chamblas

**Interprétation :** Boris Charmatz  
Durée : 15 mn

Format : 35 mm couleur

**Tournage :** mercredi 2, vendredi 4 et samedi 5 décembre à Dieppe

**Equipe :** 20 personnes

**Co-production :** Edna, Téléma, le ministère de la Culture et Dieppe scène nationale.